

6 juillet 1783 ¹³ paderborn

10 Z

13

10

mon fils arrive, monieur, et me dit toutes vos bontés

pour lui. il en est reconnaissant et moi fort touché.

J'espère que vous conserverez quelque souvenir des tems

déjà bien éloignés où nous étions liés par de communes

affections. je voudrais trouver occasion de vous revoir

de passer quelques moments avec vous. j'envie à mon

fils le plaisir de votre conversation. je voudrais me

flatter qu'il en a recueilli d'utiles directions et le

goût des choses de l'esprit. — j'ai à vous

remercier plus particulièrement du service que vous